

# Gérard Beudet, s.c

1910-1987



**Gérard Beudet est né le 31 octobre 1910,  
à Sainte-Anne du Sault, aujourd'hui Daveluyville.**

De 1944 à 1947, il étudia le dessin, la peinture et l'histoire de l'art à l'école des Beaux-Arts de Québec. Pendant ces trois années, il remporta chaque année le prix annuel de peinture et de dessin. En 1954, il fit un stage à Scranton University en Pennsylvanie pour étudier la peinture et l'aquarelle. Il conquiert un diplôme en illustration de volumes.

Il enseigna pendant 23 ans, surtout les disciplines scientifiques. La nature lui avait donné une sensibilité raffinée; sa mère lui avait appris le regard admiratif et émerveillé sur les choses de la nature; sa formation scientifique l'avait habitué à bien observer pour mieux comprendre.

La sûreté de son coup de crayon était proprement extraordinaire. On fit souvent appel à lui pour illustrer des volumes, pour préparer des cartes de Noël, pour illustrer des méthodes d'enseignement, pour agrémenter des cahiers d'exercices, etc. Il fit 200 croquis inspirés des récits évangéliques pour des agents de pastorale. Même à 75 ans, il avait gardé une main ferme et le sens du trait de stylo.

Il fut surtout un peintre-paysagiste. Sa source d'inspiration principale fut la région de Charlevoix. Inlassablement et toujours avec une touche nouvelle, il a peint l'île-aux-Coudres, le fleuve Saint-Laurent, les montagnes de Charlevoix, les champs et les rivières, le manoir, le vieux moulin, etc. Avec le coloris de l'automne, dans la blancheur de l'hiver, dans l'exubérance du printemps, dans la gloire de l'été. Sa technique de peinture s'apparente un peu à celle des impressionnistes. En touches fragmentées il essaie de rendre la vibration de la lumière et le coloris des choses.

Combien a-t-il peint de tableaux inspirés par Charlevoix? Sans doute plus de 400. Pendant plusieurs étés, des peintres recevaient de lui des leçons pour mieux traduire la beauté de la région de Charlevoix.

Ses peintures reflétaient ses états d'âme et il s'y projetait tout entier. Un tableau pouvait prendre plusieurs jours avant d'apparaître sur la toile. Gérard réfléchissait, observait, priait. Une fois à l'oeuvre, il pouvait être d'une extrême rapidité.

Quand on pensera au frère Gérard Beudet, on se rappellera l'homme discret et silencieux, le professeur dévoué à sa tâche, l'artiste sensible et honnête, le contemplatif de la nature.